

ALBUM DE LA MINERVE



Vol. 3.

Montréal, 26 Février 1874.

No. 9.

POESIE.

LA MORT DE MA MÈRE.

Omnia tecum una perierunt gaudia nostra.
CATULLE C. LXVIII.

Jadis quand je voyais un pauvre enfant sans mère
Je sentais aussitôt des pleurs mouiller mes yeux ;
Je m'en allais plaignant sa destinée amère,
Car alors moi j'étais heureux.

Orphelins, aujourd'hui, saluez votre frère !
Ah ! vous devez, je crois, me plaindre à votre tour,
Je suis plus malheureux que vous n'étiez naguère
Après le grand et triste jour.

Avez-vous bien pleuré ? Je pleure plus encore !
Votre mère, en mourant, vous pressa sur son cœur ;
Moi je n'ai pu jouir, au jour que je déplore
Même de ce triste bonheur.

Ma mère, cependant, j'aurais donné ma vie
Pour pouvoir assister à ton dernier soupir ;
Je voulais être là pour voir ta main chérie
Encore une fois me bénir.

Je voulais recueillir ta dernière parole
Pour la graver alors dans le fond de mon cœur,
Je voulais d'un baiser le parfum qui console ;
Mais non, je n'eus que la douleur.

Je t'avais contristée, ô ma mère, peut-être,
J'avais peut-être hélas ! percé ton cœur si bon ?
A genoux près de toi j'aurais voulu paraître
Pour te demander mon pardon.

Tu pleurais loin de moi dans ta tendresse extrême,
Mais tu pleuras surtout à mon dernier départ,
Et parmi tes enfants, quand vint l'heure suprême,
Seul hélas ! je fus en retard !

Ah ! viens me consoler au sein de ma tristesse ;
Ton pauvre enfant n'a pu te faire ses adieux,
Dans un songe en son cœur viens ramener l'ivresse
Par un regard de tes doux yeux.

Souvent, souvent du moins, quand mon âme succombe
Sous le poids des ennuis, sous l'excès de son deuil,
Au moment solennel où l'humide nuit tombe
J'irai m'asseoir sur ton cercueil.

Là, je rappellerai ta douceur angélique,
Ta piété, ton cœur, tes incessants travaux ;
Aux clartés de la lune, astre mélancolique,
Mes yeux liront ces tristes mots.

“ Elle était dans le monde ainsi qu'une étrangère,
“ Sans regrets vers le ciel elle dut s'envoler ;
“ Mais ses pauvres enfants restés seuls sur la terre
“ Qui donc pourra les consoler ? ”

M.

